

## Hausse du nombre de cas d'infections à parvovirus B19 et conséquences sur le traitement de patients à risque par des produits sanguins

Le parvovirus B19 (parvo B19) est un virus à ADN non enveloppé qui engendre des infections souvent asymptomatiques et qui peut provoquer un érythème infectieux (mégalérythème épidémique). Chez les patients à risque, comme les personnes atteintes de certaines maladies du sang ou immunodéprimées ou les femmes enceintes, l'infection peut avoir des conséquences graves et entraîner p. ex. une crise aplasique ou un *hydrops fetalis*.<sup>1,2</sup> Les infections se multipliant, elles provoquent des épidémies, qui surviennent généralement à la fin de l'hiver et au début du printemps. La transmission se fait principalement par voie respiratoire.<sup>1</sup> Pendant une épidémie, les cas contact non immunisés sont infectés dans 50 % des cas.

La séroprévalence augmente avec l'âge, allant de 10 % entre 1 et 5 ans, à plus de 60 % à 50 ans et plus, en passant par 40 % pour la tranche des 20 à 30 ans. La primo-infection se produit le plus souvent chez les enfants de 5 à 10 ans, mais elle n'est pas rare chez les jeunes adultes, en particulier chez les femmes en âge de procréer. Le risque de transmission verticale (de la mère à l'enfant) est de 25 à 30 pour cent.<sup>1</sup>

## Situation épidémiologique

### Pays étrangers

Le Danemark, l'Irlande, les Pays-Bas, la Norvège et la France ont signalé une hausse du nombre des infections à parvo B19. Dans la plupart de ces pays, l'agent pathogène n'est pas soumis à l'obligation de déclaration. Selon les données disponibles, des taux d'infection plus élevés sont observés dans plusieurs groupes d'âge, en particulier chez les jeunes enfants.<sup>2</sup>

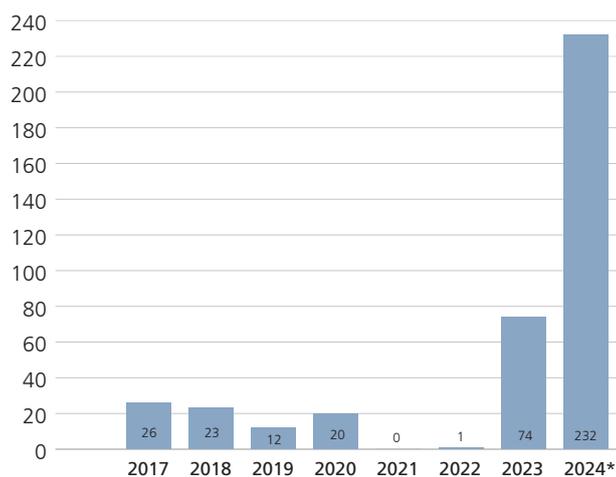
La France a constaté une augmentation des infections à parvo B19 dès le mois de mai 2023 et cette tendance à la hausse s'est poursuivie depuis. Aucun pic n'avait encore été observé en mars 2024. Cinq décès liés à une infection à parvo B19 chez des enfants âgés d'un an et moins ont déjà été enregistrés en 2024, alors que la moyenne pré-pandémique était de 1,8 décès par an et avait touché principalement des adultes<sup>3</sup>. Une étude de prévalence menée chez des donneurs de sang entre 2015 et 2024 montre une chute notable des détections de parvo B19 pendant la pandémie de COVID-19, suivie d'une nette reprise en 2023 et de taux de circulation toujours élevés début 2024.<sup>4</sup>

## Suisse

En Suisse, les infections à parvo B19 ne sont pas soumises à l'obligation de déclaration. Il n'y a donc pas de données représentatives sur la propagation de cet agent pathogène au plan national. Les données provenant des tests réalisés sur les dons de sang montrent toutefois une nette augmentation en Suisse aussi depuis 2023 (voir tableau 1).<sup>5</sup> Cette hausse a d'ailleurs été confirmée par des observations cliniques faisant état d'une augmentation à l'échelle nationale des infections à parvo B19 pendant la grossesse, avec des anémies fœtales nécessitant parfois des transfusions.<sup>5</sup> Cette hausse a d'ailleurs été confirmée par des observations cliniques faisant état d'une augmentation à l'échelle nationale des infections à parvo B19 pendant la grossesse, avec des anémies fœtales nécessitant parfois des transfusions.<sup>5</sup>

Nombre de personnes donnant leur sang testées positives au parvovirus B19 en Suisse (test PCR)	
Année	Pos. à parvo B19
2017	26
2018	23
2019	12
2020	20
2021	0
2022	1
2023	74
2024*	232

**Tableau 1:** Nombre de personnes donnant leur sang testées positives au parvovirus B19 en Suisse (test PCR), données provenant de : Haemovigilance Swissmedic (\*jusqu'à fin Mai 2024).



**Illustration 1:** Nombre de personnes donnant leur sang testées positives au parvovirus B19 en Suisse (test PCR), données provenant de : Haemovigilance Swissmedic (\*jusqu'à fin Mai 2024).

L'augmentation du nombre d'infections au parvovirus et de cas de pathologies liées à cet agent pathogène est très probablement due à la « dette immunitaire » (immunity gap) faisant suite à la pandémie de COVID-19, qui est également observée avec d'autres maladies virales.<sup>6</sup> Les personnes qui, du fait de leur profession, sont en contact avec des enfants, p. ex. dans les crèches et les écoles, sont particulièrement touchées.

## Produits sanguins

Lors d'une infection à parvo B19, le virus peut être détecté dans le sang du malade et une transmission par des produits sanguins est en principe possible. Les données suisses d'hémovigilance montrent l'augmentation mentionnée plus haut du nombre de personnes donnant leur sang testées positives au parvo B19 en 2024 (test PCR) ; actuellement, on observe toutefois une tendance à la baisse du nombre de déclarations.

En Suisse, toutes les personnes qui donnent leur sang sont aujourd'hui testées pour contrôler la présence du parvovirus B19. En raison de leur courte durée de conservation et afin de pouvoir assurer l'approvisionnement, en particulier en concentrés plaquet-taires, les préparations sanguines doivent cependant parfois être autorisées à la distribu-tion avant que tous les résultats des tests parvo B19 ne soient disponibles. Une inacti-vation des agents pathogènes est également réalisée lors de la fabrication pour tous les concentrés plaquet-taires. Cette procédure est efficace lorsque la charge virale est faible, mais elle l'est moins pour les titres viraux élevés du fait de la nature même du virus.<sup>7</sup>

Face à l'augmentation générale du nombre d'infections à parvo B19 et de ce-lui des personnes donnant leur sang testées positives, les services de trans-fusion sanguine suisses ont multiplié la fréquence des tests pour que, si le test est positif, les produits sanguins concernés puissent être détruits ou rap-pelés le plus rapidement possible (en général en quelques jours) s'ils n'ont pas encore été administrés. Dans de tels cas, les utilisateurs sont informés par le service de transfusion sanguine.

La présence du virus dans un produit sanguin ne peut donc pas être totalement exclue, mais le risque de transmission du parvo B19 par des produits sanguins reste toujours très faible en Suisse. Bien qu'en général asymptomatiques (voir ci-dessus), les infections à parvo B19 peuvent, dans de rares cas, avoir des conséquences graves chez les patients à risque.

Lors de la prescription et de l'administration de produits sanguins labiles, les médecins chargés de la transfusion doivent évaluer soigneusement le risque éventuel d'infection à parvovirus B19 : Chez **les patients à risque** (p. ex. femmes enceintes, transfusions intra-utérines, personnes au système immunitaire très affaibli et souffrant de certaines maladies du sang), il y a lieu d'envisager **l'administration de produits sanguins dont le résultat du test au parvovirus B19 est déjà disponible**. Vous pouvez prendre contact au besoin avec les services de transfusion sanguine.

La détection d'une infection à parvo B19 chez une personne donnant son sang ou sa transmission à un ou une patient(e) est soumise à l'obligation de déclaration auprès de l'équipe d'hémovigilance de Swissmedic. Veuillez également déclarer les cas cliniques suspects qui sont encore en cours d'investigation (pour plus d'informations : [site web hémovigilance \(swissmedic.ch\)](https://www.swissmedic.ch)).

En ce qui concerne les produits sanguins stables de fabrication industrielle, l'augmentation observée actuellement n'a aucune conséquence immédiate, puisque des tests de dépistage du parvovirus B19 sont réalisés au cours de la fabrication et que les procédés concernés intègrent des étapes d'inactivation virale éprouvées et suffisamment efficaces.

## Liste des références

1. Blümel et al. 2010. « Parvovirus B19 ». *Bundesgesundheitsblatt* RKI. [Lien](#)
2. *Communicable Disease Report*, Week 16, 2024. ECDC. [Lien](#)
3. Santé publique France, « Epidémie d'infections à Parvovirus B19 en France ». April 2024. [Lien](#)
4. Guillet M., et al. (2024). New atypical epidemiological profile of parvovirus B19 revealed by molecular screening of blood donations, France, winter 2023/24. *Euro Surveillance/ Eurosurveillance*, 29(21). <https://doi.org/10.2807/1560-7917.es.2024.29.21.2400253>
5. Demande de l'Office fédéral de la santé publique, division Maladies transmissibles
6. Patalon T, et al. An Outbreak of Parvovirus B19 in Israel. *Viruses*. 2023 Nov 16;15(11):2261. doi: 10.3390/v15112261. PMID: 38005937; PMCID: PMC10674631. [An Outbreak of Parvovirus B19 in Israel - PMC \(nih.gov\)](#)
7. Gowland P, et al. Passive Transmission by Transfusion of Intercept® Blood System-Treated Platelet Concentrate. *Transfus Med Hemother*. 2016 May;43(3):198-202. doi: 10.1159/000445195. PMID: 27403092; PMCID: PMC4924464 [Parvovirus B19 Passive Transmission by Transfusion of Intercept® Blood System-Treated Platelet Concentrate - PMC \(nih.gov\)](#)